FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM FANTASTIQUE DE STRASBOURG • RÉSIDENCES D'ÉCRITURES EUROGENRE • COURTS MÉTRAGES • FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM FANTASTIQUE DE STRASBOURG • RÉSIDENCES D'ÉCRITURES EUROGENRE • COURTS MÉTRAGES

RÉSIDENCES EURO GENRE

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE COURTS MÉTRAGES
CATALOGUE DES PROJETS

2026

CNC · La Région Grand Est · Strasbourg.eu eurométropole · FRISSONS EN GRAND EST La région du film de genre · centre de résidence de l'écriture à l'image Prieuré de Saint-Quirin

EUROGENRE RÉSIDENCES2026

SOMMAIRE

PRÉFACE p.5

PROJETS p.6

Après Lucifer de Léo Fontaine p.6

Au revoir chevaux de Belkacem Lalaoui p.8

Ilyès de Laura Sifi p.10

Lucide de Fanny Galan p.12

Sans soleil de Andy Buron p.14

LE CONTEXTE p.18

LES ORGANISATEURS p.19


FEFFS
19e ÉDITION
FESTIVAL EUROPEEN DU FILM FANTASTIQUE DE STRASBOURG
25 SEPT – 4 OCT 2026
WWW.STRASBOURGFESTIVAL.COM

PRÉFACE

Dans la continuité de ses *Eurogenre industry days*, le Festival européen du film fantastique de Strasbourg (FEFFS), en collaboration avec le Centre de résidence de l'écriture à l'image de Saint-Quirin, propose en 2026 une résidence d'écriture de courts métrages de films de genre.

Cette résidence vise à consolider la filière du cinéma de genre en France en accompagnant des projets de films nécessitant un développement spécifique et exigeant dès la phase d'écriture.

La résidence doit permettre l'émergence de récits singuliers, portés par une nouvelle génération de cinéastes qui contribuent au renouvellement de la création française de film de genre.

Les six lauréats ont été invités en immersion du 27 au 31 juillet à Saint-Quirin en Moselle et ont été accompagnés par deux consultants principaux. Ces six projets, avec ou sans producteur, ont été choisis pour leur qualité artistique et dans une perspective de mise en développement dès après la résidence avec implantation du tournage et de la post-production en région Grand Est. Un comité dédié statuera d'ici la fin de l'année pour l'attribution d'une aide à la production accordée par la Région Grand Est à l'un des six lauréats de cette première édition.

Les projets sont présentés le 30 septembre 2026 à Strasbourg lors d'une séance de pitchs dédiés dans le cadre des journées professionnelles Eurogenre.

***Daisy Maslo**, chargée de projet Eurogenre*
✉ residences.eurogenre@strasbourgfestival.com

APRÈS LUCIFER

Horreur

→ Léo Fontaine

SYNOPSIS

France, 1610. Trois sœurs enfermées dans un couvent sont accusées de sorcellerie. Un inquisiteur arrive pour les faire avouer et les condamner au bûcher. Une par une, il les brise par une mécanique implacable : interrogatoires, torture, épreuve du lac.

Mais plus la chasse avance, plus la vérité semble trouble. Les aveux qu'il arrache ne pointent pas le diable mais un homme, le père Gaufredy, leur précepteur, homme de confiance et pilier du couvent. À une époque où la chasse aux sorcières exige un coupable, ces trois jeunes femmes parviendront-elles à faire entendre leur vérité ?

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Inspirée de faits historiques, cette affaire m'interpelle car les récits retrouvés ont été produits par des hommes, médecins, prêtres, inquisiteurs. Ce sont eux qui ont nommé, interprété et condamné. Mon parti pris est de déplacer le récit du côté des accusées. Madeleine, Louise et Victoire ne sont pas passives : l'une confond l'emprise avec l'amour, l'autre cherche à fuir, la dernière dessine sa vérité.

Trois manières de résister. Le film se déroule au XVII^{e} siècle, époque où le merveilleux et le rationnel coexistent, et où Dieu n'est pas remis en question. Le cœur du film est là : Analyser la croyance comme instrument de pouvoir. Comment se défendre quand tout, les hommes, l'Église, la loi, vous pousse à vous croire coupable ? Autrement dit, sur quoi notre jurisprudence se fonde-t-elle ?





BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Léo Fontaine est un réalisateur et scénariste originaire de la banlieue parisienne. Ses premiers courts métrages explorent la jeunesse et l'apprentissage du « grandir ensemble », aboutissant à un premier long métrage, *Jeunesse, mon amour*, sorti en salle en 2024. Il aborde par la suite des thématiques plus sociales et actuelles avec *Qu'importe la distance*, sélectionné en compétition nationale à Clermont-Ferrand, dont la version long métrage est actuellement en développement. Avec *Après Lucifer*, son prochain court métrage, il pénètre dans un nouveau territoire narratif et thématique, celui du genre, tout en restant fidèle à ce qui traverse son cinéma depuis le début : une attention portée à des personnages qui cherchent leur place et affrontent ce qui les dépasse.

CONTACT

Réalisateur
leo.ftn23@gmail.com

Producteur
pierre.dessogne@90sfilms.fr

AU REVOIR CHEVAUX

Conte horrifique

→ Belkacem Lalaoui

SYNOPSIS

Un matin, dans les écuries d'un centre équestre, Roxy et Daisy, deux juments, sont retrouvées tuées et mutilées. Elles sont les dernières victimes d'une série de massacres qui frappe les chevaux en France depuis le début de l'été.

Gwendoline et Mélusine, leurs jeunes cavalières âgées de 13 ans, abordent avec légèreté cette situation que leur entourage vit comme une véritable tragédie.

Lors d'un après-midi en forêt, à l'abri des regards, Gwendoline et Mélusine se retrouvent et révèlent un autre visage, s'éloignant progressivement d'un monde auquel elles ne veulent plus appartenir. Mais au milieu de la nature, quelque chose semble les épier.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

En partant d'une série de faits divers, j'ai souhaité écrire un film à la fois intime et dérangeant, qui alterne entre une insouciance enfantine et une violence sourde pour raconter l'amitié de deux jeunes filles étrangères au monde qui les entoure et qui commettent ensemble un crime à la fois cruel et libérateur.

Tout au long du récit, ce duo d'adolescentes demeure insaisissable. Victimes ? Monstres ? Je fais le choix d'un malaise assumé en les mettant en scène dans toute leur opacité, en cherchant moins à les comprendre qu'à inviter à se perdre avec elles dans ce moment d'émancipation.

Si Gwendoline et Mélusine nous échappent, elles savent pourtant exactement ce qu'elles refusent : le chemin tracé d'avance pour elles.





BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Belkacem Lalaoui grandit en Seine-Saint-Denis. Après une classe préparatoire littéraire, il travaille plusieurs années en tant qu'assistant de production en fiction et en documentaire. En parallèle, il développe ses projets, notamment *Guet-Apens* (finaliste Grand Prix Climax 2023) et son premier court métrage *Dans les cordes* (Trouville 2026)

CONTACT

Réalisateur
belka.L@hotmail.com

Producteur
thibaut@avantlanuit.fr

BILLY BOY

Uchronie

→ Olivier Barros

SYNOPSIS

Billy, garçon réservé de 16 ans, est ce que la société appelle un « Altéré ». Né avec un troisième œil sur le front, il peut lire les pensées, pouvoir qu'il maîtrise encore mal. Billy vit dans un centre avec d'autres « Altérés », aux anomalies physiques et aux pouvoirs divers. Le jour où Sofia, ado mystérieuse, est accueillie parmi eux, Billy a la possibilité de découvrir le réel potentiel de son pouvoir et de s'accepter enfin comme il est.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Billy Boy est inspiré de mes dix années de travail en protection de l'enfance. En tant qu'éducateur, j'ai fait la rencontre de dizaines et de dizaines d'enfants aux parcours plus que difficiles, qui se trouvaient dans l'impossibilité de vivre une vie ordinaire. Les enfants placés se sentent bien souvent honteux et/ou coupables de leur situation. Si la société tente tant bien que mal de s'occuper d'eux, ils sont régulièrement victimes de discriminations, regardés d'une façon étrange comme s'ils étaient d'une espèce à part.

C'est de tout cela qu'est né *Billy Boy*. Il vient de l'envie de raconter un monde qui reflète le nôtre mais pas totalement, à travers l'histoire d'un adolescent extraordinaire aux problématiques ordinaires. Un ado qui cherche sa place, son identité et de l'amour : quoi de plus « normal » ?





BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Après dix ans à exercer en tant qu'éducateur en protection de l'enfance, Olivier Barros tente en 2015 de réaliser un rêve de toujours : faire du cinéma. Après une formation de monteur, il fait ses armes au sein de sociétés de production strasbourgeoises, et se lance en parallèle dans l'écriture et la réalisation de ses premiers courts : *13, rue d'Amsterdam* en 2021 (lauréat Hlm sur cour(t), préachat par OCS), puis *Ma Saudade* en 2022 (résidence de Saint-Quirin, résidence Trio - Maison du film).

À l'ouvrage sur l'écriture de projets de courts et sur un projet de long métrage, sa sensibilité l'amène à imaginer des personnages et des thématiques autour de l'enfance et de la jeunesse malmenées, entre espoirs et pertes.

CONTACT

olivier.barros68@gmail.com

ILYÈS

Fantastique

➔ Laura Sifi

SYNOPSIS

Par un après-midi d'hiver, dans une petite ville lorraine, Ilyès, 12 ans, vole un paquet de gâteaux dans une épicerie. En l'ouvrant, il y découvre avec effroi deux doigts humains.

À peine rentré chez lui, il apprend que son père a eu un accident aux aciéries et qu'il a perdu deux doigts, qui n'ont pas été retrouvés. Comprenant qu'ils sont dans sa poche, Ilyès mène l'enquête en silence tout en tentant de les cacher. Mais, face à une famille tonitruante, un père taciturne, un chien obstiné et la fête d'anniversaire de sa sœur, il s'enfonce dans la tourmente.

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

Ilyès est un film sur la culpabilité. Le protagoniste porte un poids qui n'est pas le sien, mais celui d'un monde ouvrier, et la honte que traînent encore les enfants d'immigrés. En volant, Ilyès active cette culpabilité latente : la blessure de son père n'a rien à voir avec ce vol, mais il en hérite et doit interroger cet héritage au sein d'une famille bruyante qui ne lui laisse pas de répit.

Mon grand-père, venu d'Algérie pour travailler sur les chantiers lorrains, est mort de l'amiante. Mon père a chuté de 6 mètres d'un échafaudage et le père de mon ami Abbès a perdu ses doigts aux aciéries. Ce film raconte leur histoire par le biais du fantastique, en mêlant la tendresse et l'absurde.





BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Née en 1994 en Lorraine, Laura Sifi est autrice et photographe-réalisatrice. Elle grandit dans une campagne où l'histoire ouvrière rencontre les trajectoires migratoires et le monde du spectacle. Diplômée de l'Ensad Paris et soutenue depuis plusieurs années par le CNC, la Scam et le Grec, elle propose un travail entre fiction et documentaire qui interroge la mémoire collective, les rites de fêtes et les rapports familiaux, explorant les seuils où le réel glisse vers le merveilleux.

CONTACT

sifi.laura@gmail.com

LUCIDE

Body horror

→ Fanny Galan

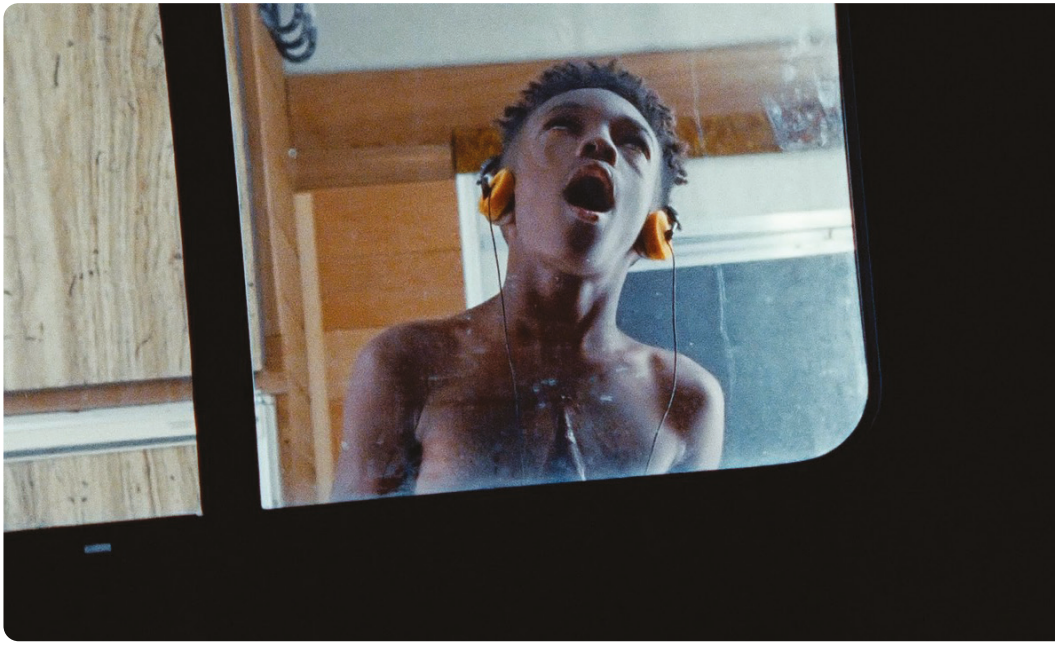
SYNOPSIS

Diane, 38 ans, découvre, après un déni, qu'elle est enceinte de presque trois mois. Elle n'a qu'un week-end pour décider si elle poursuit sa grossesse, tout en s'occupant de Tim, 8 ans, le fils d'une amie. À mesure que son déni s'effondre et que la réalité afflue, une étrange porosité s'empare d'elle. Sous ses yeux, les blessures émotionnelles deviennent physiques : le corps de Tim se brise. Celui de Diane se tord. D'autres saignent, se disloquent ou se déforment. Que ce soit à la sortie de l'école, au petit déjeuner ou lors d'un goûter d'anniversaire, chaque parole et chaque geste prennent un tour menaçant.

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

Lucide interroge le vertige de la responsabilité parentale : comment donner la vie lorsqu'on sait qu'un jour on blessera son enfant, malgré soi, sans savoir quand ni comment ? Ni l'amour ni la vigilance ne suffisent à Diane pour garantir qu'elle ne le blessera pas. Ce qui paraît minime à l'adulte peut être terrifiant à hauteur d'enfant.

J'ancre le film dans des lieux quotidiens et lumineux. Caméra et son épousent la porosité de Diane : souffles, battements cardiaques et corps qui se déforment enferment le spectateur dans sa perception, dans un registre de *body horror* mêlant effets spéciaux organiques et VFX. Ne faut-il pas être un peu aveugle pour oser donner la vie ?





BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Après un premier court métrage produit, *L'incasable*, Fanny Galan en développe un second, *La faute à qui ?*, puis un long métrage, *Bande de chiens*, ainsi qu'une série, *Justice pour Léna*. Psychologue de métier, Fanny Galan s'est formée au scénario en résidence et est chargée de TD en section cinéma.

CONTACT

fannygalancompte@gmail.com

SANS SOLEIL

Fantastique

→ Andy Buron

SYNOPSIS

Mark, un exilé américain solitaire et désabusé, voit sa routine basculer lorsque Zoé, une adolescente de son immeuble, chute sous ses yeux du deuxième étage.

Zoé, persuadée que la fin du monde est imminente à cause d'une théorie en vogue annonçant l'explosion du soleil, est placée en psychiatrie par sa mère, convaincue qu'elle a tenté de mettre fin à ses jours.

Quand Zoé demande à recevoir la visite de Mark et le supplie de l'aider à s'échapper pour assister à l'événement, celui-ci est d'abord réticent. Mais lorsque apparaît un étonnant ciel violet, annoncé comme ultime signe par la théorie, Mark se décide à rejoindre Zoé.
À quelques heures de l'événement, ils retiennent ensemble leur souffle.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

À travers l'improbable rencontre de Mark et Zoé à l'aube d'un potentiel cataclysme, *Sans soleil* sonde les peurs et le vertige existentiel de notre époque : comment vivre dans un présent qui a déjà condamné le futur ?

Empreint d'inquiétude et de mélancolie, le récit montre comment notre imaginaire collectif précipite nos petites apocalypses intérieures et nous isolent les uns des autres. Par le biais d'une imagerie fantastique où effroi et sublime se confondent, le film converge alors vers ce sentiment paradoxal d'une fin du monde aussi redoutée qu'inconsciemment désirée.

Pour autant, *Sans soleil* se refuse au cynisme en déjouant les attentes du cinéma catastrophe, préférant raconter l'histoire de deux solitudes qui se rassurent le temps d'un frisson et entrevoient un retour à la vie.





BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Après l'obtention d'une licence en cinéma, Andy Buron intègre l'École de la Cité en section réalisation. En 2025, il est diplômé de l'Atelier scénario de La Fémis et réalise *Dans La Boue*. Primé en festivals, ce premier court métrage met en scène Félix Lefebvre et John Robinson dans l'enfer boueux d'un champ de bataille de la première guerre mondiale.

Accompagné par Topshot Films et Les Films du Crabe, Andy développe aujourd'hui *Sans Soleil* et *La Lueur*, respectivement un court et un long métrage fantastique.

CONTACT

Réalisateur
andyburon@gmail.com

Producteur
clement@topshotfilms.fr

CONTEXTE

➔ Pourquoi une résidence de genre ?

Depuis de nombreuses années le constat est sans appel : alors que le public se déplace largement en salle pour voir du cinéma de genre anglo-saxon, les films de genre français, même lorsqu'ils bénéficient d'un succès critique, peinent à capter ce même public.

Or le fantastique, présent depuis les premiers jours du cinéma, est l'un des genres les plus protéiformes et imaginatifs qui soit lorsqu'il s'agit de construire des récits. Grâce à sa flexibilité, tant dans la comédie que dans le drame, il peut accueillir une infinité de sujets, des questions sociales brûlantes jusqu'à l'intimité et la complexité des relations humaines. Puisqu'il puise son énergie dans ce que la réalité est impuissante à expliquer, il ébranle nos certitudes et ne manquera jamais, à des degrés divers, de nous troubler.

Ces nouvelles résidences Eurogenre, ont pour objectif de permettre le développement de récits singuliers autant par leur forme que par leur ancrage dans notre culture française et européenne.

➔ La résidence en bref

Durant cinq jours en immersion suivi d'un travail personnel puis d'un rendez-vous à distance, les cinéastes sont accompagnés par les scénaristes-réalisateurs Thomas Soulignac et Stéphan Castang afin de structurer et affiner leur scénario et leurs intentions. Les participants bénéficient de regards complémentaires d'experts (spécialiste SFX, producteur, diffuseur) et d'une préparation au pitch.

Dans le cadre des journées Eurogenre du Festival européen du film fantastique de Strasbourg (FEFFS), ils participent à une journée de formation VFX, un atelier sur mesure élaboré par ArtFx avec le soutien du CNC.

Enfin, un comité d'expert dédié émettra un avis pour l'attribution d'une aide à la production accordée par la Région Grand Est à l'un des six lauréats de cette première édition.

ORGANISATEURS

→ Le Festival européen du film fantastique de Strasbourg

Le FEFFS est un rendez-vous majeur du cinéma fantastique en France et constitue, parmi les événements européens, l'un des plus complets du genre. Il met en avant les nouvelles productions internationales du cinéma fantastique tout en faisant la part belle aux thrillers, films et comédies noirs, ainsi qu'aux jeux vidéo et au cinéma en réalité virtuelle. Il propose également de nombreuses rétrospectives de films, témoignant de son attachement profond au patrimoine cinématographique.

Dans la continuité des journées professionnelles Eurogenre, le FEFFS organise des résidences d'écriture, contribuant ainsi au renouvellement et au développement de la jeune création française de films de genre.

→ Le Centre de résidence de l'écriture à l'image de Saint-Quirin

Acteur engagé depuis 2011 dans l'accompagnement des cinéastes, le Centre de résidence de Saint-Quirin, partenaire de cette première édition, accueillera la résidence Eurogenre dédiée au court métrage. Implanté au cœur du Grand Est, il offre un cadre de travail propice à la concentration et aux échanges, permettant d'inscrire les projets dans un suivi au long cours, en lien avec le territoire.

NOTES

NOTES

NOTES

EUROGENRE RÉSIDENCES2026

CNC

La Région Grand Est

Strasbourg.eu eurométropole

FRISSONS EN GRAND EST
La région du film de genre

centre de résidence de l'écriture à l'image
Prieuré de Saint-Quirin